



<b>Nature</b>	Conférence filmée donnée en Belgique à la HELHA le 1 <sup>er</sup> octobre 2018
<b>Titre</b>	Logement en transition / housing in transition Le logement... tremplin vers la dignité Défi Jeunes
<b>Auteurs</b>	Philippe Defeyt
<b>Date de publication</b>	2018
<b>Durée</b>	23 minutes 40 s
<b>Pays</b>	Belgique
<b>Editeur</b>	Habitat & participation
<b>Lien internet</b>	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=9brgMTa6DPI">https://www.youtube.com/watch?v=9brgMTa6DPI</a>
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	Pour aller plus loin : <a href="https://www.interreg-fwvl.eu/fr/habitat-defi-jeunes-colloque-le-logement-tremplin-vers-la-dignite">https://www.interreg-fwvl.eu/fr/habitat-defi-jeunes-colloque-le-logement-tremplin-vers-la-dignite</a>

## Note argumentaire de la contribution

Habitat & Participation, un des partenaires du projet Erasmus+ Cooper actif Habiter ensemble autrement demain est par ailleurs engagé depuis plusieurs années dans une coopération transfrontalière sur les programmes européens interreg Défi Jeune.

Le logement, tremplin vers la dignité : il s'agit de voir en quoi le logement est un des leviers de l'insertion des jeunes dans la société.

Ici, l'enjeu du colloque du 1er octobre 2018 était de traiter en six ateliers les sujets suivants : Exil et migration - Colocation, cohabitation - Habitat léger et alternatif - Collectif des jeunes et autogestion - Dimensions intergénérationnelles - Logement pour Toutes, une approche féministe et transversale.

Il a été demandé à Philippe Defeyt, économiste et président de l'Institut pour un développement durable d'introduire le colloque.

La conférence introductive de 23 minutes, agrémentée de quelques caricatures a d'abord porté sur les constats que dresse l'économiste, notamment sur la rupture avec le modèle dominant des 25 30 ans qui prévalait jusqu'à peu ; il a dressé une typologie de 5 comportements en matière de logement que l'on retrouve chez les jeunes et dans un deuxième temps, il a proposé quatre clefs de lecture pour ouvrir des pistes prospectives.

## Mots-clés

ALLER RETOUR - ALLOCATION LOYER - ASCENSION SOCIALE - COMMUN - INITIATIVE - INTEGRATION-  
INSERTION PAR LE LOGEMENT - TANGUY –

## Sommaire

- Introduction
- Constats
- Typologie des comportements des jeunes en matière de logement
- Nature de la transition : quelle transition et vers quoi ?
- Clefs de lecture pour des perspectives
- Conclusion

## Extraits

Habitat Défi Jeunes - Housing in transition by Philippe Defeyt



L'exposé s'engage avec les quelques constats suivants :

Le modèle dominant des 25 ans 30 ans change ! Le modèle d'insertion se diversifie, s'éclate. Il s'en suit que indirectement, la question de l'insertion des jeunes par le logement concerne de plus en plus aussi les moins jeunes !

Dans la typologie présentée de cinq comportements des jeunes en matière de logement, « le principal et largement dominant est celui des Tanguy »

Mais il faut y noter une grande diversité, les « Tanguy » assumés, parce qu'on veut voyager, économiser et que c'est plus facile de rester chez papa et maman, mais il y a les « Tanguy » subis et des "Tanguy" plus en difficultés, d'un âge avancé, où l'on retourne vivre chez ses parents, obligé, à 40 voire 50 ans

La deuxième catégorie est celle de l'autonomie plus ou moins assumée, plus ou moins digne, plus ou moins réussie, avec une extrême diversité entre celle du jeune poussé hors de chez lui, au sortir de son apprentissage et celle du jeune urbain, en ascension sociale.

Par ex, ces jeunes qui occupent des petits logements à Bruxelles, dont la structure contient des salles de fitness...

La troisième catégorie est celle de la colocation, en partie connotée sociologiquement, modèle appelé à durer et se développer ; modèle parfois hybride et qui se combine avec les autres, retour chez parents ou colocation...



*Dessin du caricaturiste à l'occasion de la présentation de la 5ème catégorie :*

La 5ème catégorie, un peu fourre-tout, rassemble ceux qui n'entrent pas dans les autres catégories et concerne notamment les jeunes chez les grands parents, ou un autre membre de la famille et même justement ceux qui habitent en habitats groupés.

Deux derniers modèles un peu classiques sont encore évoqués :

Ceux des jeunes dits « exigeants », qui économisent jusqu'à pouvoir acquérir un premier logement parfait, avec cuisine intégrée, reproduisent le modèle ultra consumériste...

Ceux des jeunes qui reproduisent le modèle de la génération antérieure, où on va progressivement d'un premier logement petit et vétuste vers un plus grand et confortable, « comme Papa » en ascension sociale.

Analyse de la transition :

« Pourquoi la donne a changé ?, l'insertion prend de plus en plus de temps » ... « Parce que les jeunes sont de plus en plus nombreux à faire des études de plus en plus longues... Les valeurs font qu'on a envie de ne pas s'insérer, on veut voyager, on ne veut pas s'insérer... »

Deuxième question liée à la transition :

Vers quoi ? « Pas si facile à définir ; après avoir loué pendant 10 ou 20 ans : Vers quoi aller? on peut formuler l'hypothèse que la propriété ne sera pas forcément le modèle ... »

« Si devenir propriétaire ne sera pas forcément le choix pour l'avenir, notre modèle de location n'est pas adapté, car il ne permet pas d'envisager la location pour une longue durée

Philippe Defeyt invite à aller voir du côté des allemands, où les locataires restent des dizaines d'années locataires avant de devenir propriétaires et peuvent choisir de le rester à vie.

La 3<sup>e</sup> remarque est celle de l'importance des allers-retours : « le schéma du parcours résidentiel linéaire est terminé ; autant pour les jeunes que pour les personnes âgées, il y a désormais une multitude d'allers-retours... » ... « Il faut casser les à priori qu'on a sur les modèles des jeunes et surtout sur les personnes âgées... »

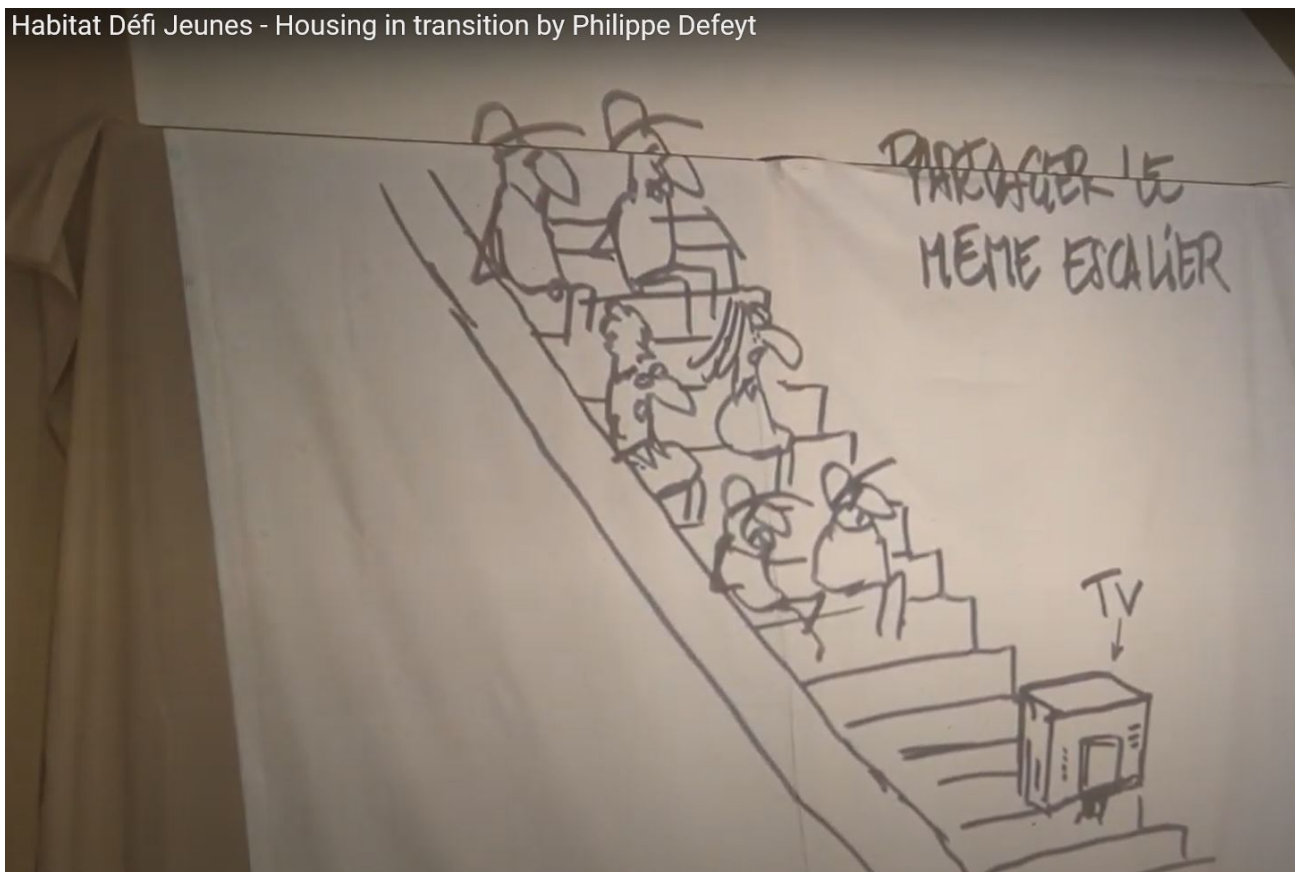
En dernière partie, l'auteur propose quatre clefs de lecture, quatre perspectives qui impliquent une transformation mentale radicale.

Tenant compte de ces réflexions préalables, l'insertion passe par le logement mais il faut une approche globale, Il faut des réformes plus globales qui touchent à la question des droits... Il est inacceptable qu'un jeune doive mendier pour payer un verre à leur copain ou leur copine...

Quatre pistes :

1 Habiter avec d'autres... Encore un long travail culturel à faire, pour beaucoup, pour aller à l'encontre de la logique néo libérale d'individualisme : partager une cage d'escalier, c'est un peu le but du jeu...hors, les logiques et même les règles d'urbanisme vont à l'encontre...

Habitat Défi Jeunes - Housing in transition by Philippe Defeyt



Dessin du caricaturiste « partager la même cage d'escalier ! »

2/ accepter les transitions, c'est accepter de travailler les périodes courtes

3/ ne pas faire de ghettos générationnels

4/ faire de l'expérimentation et assouplir la réglementation

A titres d'exemples, le conférencier évoque l'association « un toit, deux âges », qui favorise les cohabitations entre générations et qu'on imagine toujours dans le sens d'une personne âgée accueillant un jeune, mais pourquoi pas l'inverse ? Pourquoi ne pas permettre à un jeune couple de s'établir dans une résidence service au lieu de les réserver aux seniors au-dessus de 65 ans ? Pourquoi ne pas développer des foyers pour jeunes en difficulté, avec accompagnement, non pas pour de nouveaux ghettos, mais pour leur donner des chances aussi ... Pourquoi ne pas permettre des plus petits logements pour des jeunes dans les opérations de promotion privée ? Il faut libérer les initiatives et assouplir l'administration... Enfin, il faut admettre qu'il y a un nombre incroyable de personnes âgées qui vivent dans des logements trop grands pour elles : y voir un scandale social, écologique et que, de toute façon, ces personnes devront elles-mêmes y apporter des réponses.

Il faut organiser la société culturellement politiquement pour libérer ces logements et récupérer ce potentiel d'espace pour des plus jeunes ou pour du transgénérationnel

Il faut donc une réforme fondamentale du droit individuel et pourquoi pas créer une allocation loyer ; Les pouvoirs publics doivent pouvoir investir dans des logiques ouvertes sans nécessairement y mettre de l'argent

On voit des structures ou les modèles sont rentables avec des prix inférieurs à ceux du marché...

Sortir de la réponse « il faut plus de logements sociaux » non il faut des modèles plus ouverts plus dynamiques et donner aux jeunes des allocations loyers...

Contrairement à ce qu'on pense, il faut libérer l'imagination et l'investissement pour des logiques ouvertes qui ne nécessitent pas toujours d'y mettre de l'argent !

En conclusion, P D regrette trop de décideurs et culturellement une société trop timorée ; il appelle de ses vœux une société plus ouverte dans laquelle les jeunes pourront réussir leur insertion y compris par le logement.

